

TIAC = 4 cases !

Un aliment souillé par des bactéries en grand nombre peut provoquer chez ceux qui l'ont absorbé une « Toxi-Infection Alimentaire Collective » (TIAC), qui se manifeste habituellement par des diarrhées, des vomissements et, parfois, de la fièvre.

Quand une TIAC survient, les médecins ont une double tâche : soigner les malades et identifier l'aliment responsable. Cette identification est souvent aussi compliquée qu'une enquête policière. La première étape consiste à interroger tous les convives, en établissant la liste de qui a mangé quoi. Ensuite, on note qui a été malade ou non.

Les convives mangeant plusieurs plats, et habituellement pas tous les mêmes, le grand nombre de combinaisons possibles rend l'analyse délicate. Pour simplifier, on établit, pour chaque aliment, un tableau à 4 cases sur le modèle ci-contre.

Logiquement, il y a beaucoup de malades chez les 19 convives qui ont mangé l'aliment infecté (11/19, soit 58% dans l'exemple ci-contre) et peu chez les 29 qui n'en ont pas mangé (4/29, soit 14%).

Cette différence n'est pas observée pour les aliments non infectés : la proportion des malades est faible chez ceux qui ont consommé ce type d'aliments et varie peu en fonction de la consommation ou non de l'aliment. On peut alors les éliminer de la liste des aliments suspects.

Source : Open Rome

Aliment X	Nombre de convives	
	malades	pas malades
Convives qui ont consommé l'aliment		
n'ont pas consommé l'aliment		

Aliment infecté	Nombre de convives	
	malades	pas malades
Convives qui ont consommé l'aliment	11	8
n'ont pas consommé l'aliment	4	25

Aliment non infecté	Nombre de convives	
	malades	pas malades
Convives qui ont consommé l'aliment	3	19
n'ont pas consommé l'aliment	6	20



Le Dico du doc

Probabiliste



Quand une bactérie provoque une infection, il faut souvent stopper la prolifération bactérienne par un antibiotique.

Pour choisir l'antibiotique le plus adapté, l'idéal est d'identifier la bactérie responsable et sa sensibilité aux antibiotiques.

Ce travail de laboratoire prenant plusieurs jours, alors qu'il vaut mieux ne pas attendre pour commencer le traitement, les médecins sont obligés de se baser sur les cas similaires observés récemment dans la population. Fort de ces précédents, ils choisissent l'antibiotique correspondant le mieux aux bactéries les plus probables.

Cette façon de choisir l'antibiotique est appelée « probabiliste », car elle fait appel à des probabilités, calculées à partir de l'observation d'un grand nombre de cas survenus dans la population.

La collecte et l'analyse de ces cas sont réalisées par les réseaux de veille sanitaire.

Source : Open Rome

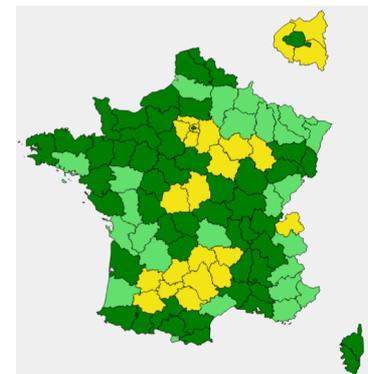
Météo antibio

Risques

- Grippe très faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite modéré
- Allergie pollens moyen

Sources : RNSA, Santé publique France, Renal

Accalmie avant l'ambrosie



Risque d'allergie: nul très faible faible moyen élevé très élevé

Sources : RNSA, <https://pollens.fr>

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>